

**THÈSE PRÉSENTÉE A L'UNIVERSITÉ D'ORLÉANS
POUR OBTENIR LE GRADE DE
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ D'ORLÉANS**

PAR

Kawther ALIMI

ÉCOLE DOCTORALE SHS
Discipline : Sciences Économiques

**Essais sur la politique monétaire en Tunisie dans un cadre d'Équilibre
Général Dynamique Stochastique**

Soutenue Publiquement

Le 15 Juillet 2019 à 13h30

Université d'Orléans, en salle des thèses de la faculté de Droit Économie et Gestion d'Orléans
(2ème étage)

MEMBRES DU JURY :

Camélia TURCU	Professeur, Université d'Orléans
Antoine PARENT	Professeur, IEP Lyon
Cristina BADARAU-SEMENESCU	Maître de Conférences HDR, Université de Bordeaux IV – Rapporteur
Moez LABIDI	Professeur, Université de Monastir – Rapporteur
Mohamed CHAKROUN	Professeur, Université de Sfax – Directeur de thèse
Grégory LEVIEUGE	Professeur, Université d'Orléans – Directeur de thèse Économiste chercheur à la Banque de France

RÉSUMÉ

En Tunisie, les autorités ont dû faire face à maints défis économiques depuis 2011 qui a marqué un véritable retournement de la conjoncture économique du pays. Depuis, la Banque Centrale de Tunisie (BCT) a été au centre des controverses quant au rôle qu'elle a joué ou qu'elle devrait jouer vis-à-vis de la croissance et de la stabilité des prix. **Le premier chapitre** se propose d'analyser les effets de la politique monétaire (PM) dans un contexte d'une menace inflationniste élevé. Nous montrons que les effets de la réponse de la BCT à l'inflation a été limitée et que l'instrument de PM est devenu quasi-inopérant. Il ressort que l'efficacité de la politique monétaire de la BCT a donc été limitée par autres facteurs telle que l'inflation importée. Dès lors, **le deuxième chapitre** porte sur l'interaction entre la politique monétaire et la politique de change. Nous montrons que le degré du *pass-through* a un impact considérable sur les fluctuations économiques en termes de variabilité de l'inflation et de l'écart de production. Conformément à ce qui avait été trouvé dans le premier chapitre, le canal du taux d'intérêt s'avère également inefficace notamment dans un contexte de *pass-through* incomplet. Enfin, les imperfections sur le marché du travail sont également susceptibles d'expliquer l'inflation en Tunisie et les difficultés à contrôler la hausse des prix. **Le troisième chapitre** s'intéresse aux effets de la PM en considérant la rigidité salariale sur le marché du travail. Il ressort de ce chapitre que la rigidité des salaires affecte largement la dynamique de l'inflation en Tunisie et en conséquence, l'efficacité de la PM.

Mots clés : Politique monétaire, *pass-through*, rigidité nominale des salaires, Modèles DSGE.

LABORATOIRE D'ÉCONOMIE D'ORLÉANS